

La Musique : de l'écoute à l'art visuel

Silène Sautreau

La musique, ainsi fatalement liée au temps, est avant tout un art sonore, un art de l'écoute et des sensations auditives. S'il est normal de limiter la musique à la perception auditive, ne pourrait-on pas nous demander si elle ne nous permet pas d'accéder à d'autres sensorialités ? En effet la musique a inspiré beaucoup d'autres artistes qui en ont alors fait des représentations différentes selon les perceptions artistiques et/ou mentales qu'ils en avaient. Ces perceptions pluri-sensorielles seraient-elles un nouveau regard qui permettrait de considérer la musique comme un art de l'espace ?

Musique et espace scénique

En musique, pour que l'œuvre puisse vivre, plusieurs facteurs sont indispensables : il faut au moins un musicien, son instrument (qu'il soit vocal, acoustique ou électronique) et un auditeur voire plus précisément, pour le concert, un public. Dans le cadre de la représentation, le public n'est pas seulement là pour écouter. D'un côté, les musiciens se voient et se regardent lorsqu'ils jouent sur scène ; de l'autre côté, l'auditeur-spectateur possède deux sens en éveil : l'ouïe et la vue. Il voit alors le musicien et son instrument, objet sonore issu de l'art du luthier. D'ailleurs, on pourrait se demander si ces objets que sont les instruments de musique ne pourraient pas être considérés comme des œuvres d'art, par leur dimension esthétique et stylistique, évolutive au fil des époques.

La musique et ses représentations dans l'espace de l'artiste

Ainsi, dans le lieu où la musique est jouée, l'auditeur regarde non seulement le musicien mais aussi son instrument. Depuis longtemps ces derniers ont inspiré beaucoup d'artistes, notamment en peinture et en sculpture où l'on représente toute la dimension symbolique de la musique issue la plupart du temps des écrits sacrés, mythologiques et légendaires. Par exemple sont souvent reproduits le personnage d'Orphée et sa lyre au pouvoir envoutant, pouvoir que l'on retrouve également avec les sirènes qui chantent pour attirer les marins, ou

encore avec David et sa cithare dans la Bible, David étant le patron des musiciens depuis le Moyen-âge. Outre ses représentations légendaires et bibliques, la musique est ancrée dans un champ social que la peinture a su exprimer, que ce soit par les scènes champêtres, les scènes galantes ou les scènes d'intérieur, reflétant la bourgeoisie. Ainsi, la musique se *regarde* à travers les musiciens et leurs instruments, se *regarde* par le biais des autres arts comme la peinture ou la sculpture, ce qui ouvre les portes vers de nouvelles perceptions à son égard, avec toujours des jeux entre l'écoute et le regard.



Auguste Renoir, *Jeunes filles au piano*, 1892

Il est donc tout à fait possible de peindre, sculpter ce que l'on voit ou ce que l'on connaît en observant les musiciens, mais est-il possible de dessiner ce que l'on entend ?

Musique et arts graphiques : la partition comme art de l'espace visuel

Cela pourrait paraître très contradictoire mais beaucoup d'expériences ont été tentées, et la plus connue de toutes et qui est devenue banale aujourd'hui n'est autre que l'écriture de partitions, c'est-à-dire l'inscription de la musique dans l'espace, en plus de son inscription dans le temps. Les premières traces de notation musicale sont apparues presque en même temps que l'écriture mais en Europe les premières partitions trouvées et étudiées datent du Moyen-âge. La notation a beaucoup évolué jusqu'à nos jours. Les anciennes partitions nécessitent désormais des transcriptions pour pouvoir être comprises et

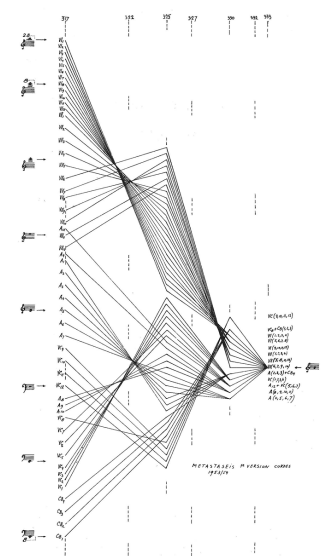
interprétées, à cause d'une codification différente de la nôtre, malgré les paramètres communs tels que la hauteur des notes, la durée et la mesure.

Ainsi les partitions de musique peuvent être considérées comme un des premiers pas vers la spatialisation mentale de la musique. Désormais, nous connaissons tous le modèle de partitions d'aujourd'hui. Mais on cherche également à écrire la musique avec de nouveaux moyens, moins universels et non conventionnels, ce qui mettrait davantage en lien la perception auditive et la perception visuelle, toutes deux subjectives. On pourrait plutôt définir ces partitions comme des partitions graphiques, que l'on retrouve beaucoup dans la musique contemporaine et expérimentale.



Extrait d'une partition en neumes de Guillaume de Machaut (1300-1377)

Metastaseis (1953-54), mesures 317-333 : graphique de Xenakis
Source : Iannis Xenakis, *Musique Architecture*, Tournai, Casterman, 1976, p. 8



Partition graphique de *Metastaseis*, Xenakis (1953-54)

Avec les moyens de nos jours il est également possible de réaliser ce genre de graphiques en numérique de façon interactive. Stephen Malinowski a réalisé des vidéos en schématisant des chorals de Bach, ce qui peut même faciliter la compréhension de l'œuvre puisqu'on y voit comment cette dernière est agencée, par exemple en observant les mouvements mélodiques et les superpositions des sujets et contre-sujets dans les fugues.

Musique et arts plastiques : deux sensorialités différentes mais avec des caractéristiques communes

Ainsi nous pouvons constater beaucoup de points communs entre la musique et les arts plastiques. Ces arts s'organisent tout deux dans l'espace et le temps, ont tout deux des couleurs, présentent des jeux formels, des contrastes et des effets, des repères, du mouvement, etc. Ce sont ces points communs qui permettent de créer des représentations graphiques pour la musique, à l'aide de figuralisme, par exemple. Ainsi un trait peut correspondre à une note tenue, le

haut d'une courbe à un son aigu et le bas à un son grave, une grosse tache à une nuance fortissimo, etc. C'est le travail qu'ont effectué le musicien Joel Genetay et l'artiste peintre Agnès Rainjonneau, travail relaté dans *Musique et Peintures - Arts en dialogues* des éditions Fuzeau, qui consiste à montrer le dialogue entre les deux arts. À l'écoute d'une musique, A. Rainjonneau produit des œuvres graphiques, qui sont ensuite réinterprétées musicalement par J. Genetay. Ces œuvres deviennent alors des partitions, inspirées elles-mêmes d'une musique et qui inspireront d'autres interprètes. C'est le cas pour l'œuvre de l'artiste exprimant le mythe d'Orphée et Euridice, interprétée par le musicien. Explosion de sons, explosion de couleurs, douleur et enfer se mêlent à travers les deux œuvres, relatant la même histoire et les mêmes émotions.

Musique et cerveau : l'espace mental au service de la création

Au regard de leurs nombreux points communs, on peut finalement explorer un autre espace dans lequel ces deux arts peuvent être intimement liés : l'espace mental. En effet, on peut observer chez certaines personnes un phénomène neurologique qui associe plusieurs sens entre eux, que l'on appelle la synesthésie. Ainsi pour certaines personnes les couleurs se goutent ou s'écoulent, les sons ont une odeur ou se voient,... si des sens tels que l'ouïe et la vue sont associés, on peut transposer cela en art par l'association entre la musique et l'art plastique. La synesthésie est alors une véritable porte ouverte vers la création. En effet beaucoup de ces personnes qui possèdent cette particularité sont des artistes : on dit de Vassily Kandinsky, un des fondateurs de l'art abstrait au XX^e siècle, qu'il peignait la musique. Dans son ouvrage *Du spirituel dans l'art* (1910), il explique les liens entre les couleurs et les sons, la teinte et la hauteur, la saturation et le volume, donne des timbres aux tons, des instruments aux différentes nuances (le clair correspond à l'aigu et le foncé au grave),... et nous permet ainsi de considérer la musique comme un art pouvant être gravé dans l'espace visuel, par le biais de l'espace mental. Il est désormais libre à chacun de réinterpréter musicalement ces partitions abstraites.



Tableau de Melissa McCracken, artiste synesthète,
suite à l'écoute de *Imagine* de John Lennon



Kandinsky, Jaune, rouge, bleue (1925)

Ainsi, d'après ces recherches, la musique peut pleinement être considérée comme un art de l'espace : les musiciens et leurs instruments occupent cet espace, les partitions s'y inscrivent également en plus d'être un marqueur du temps musical, la musique et la peinture présentent de nombreux points communs, et enfin l'espace mental est extrêmement large et est la source même de l'imagination et de la création.

Bibliographie

- Genetay, Joel, *Musique et Peinture - Arts en dialogues*, Courlay, Paris, Editions Fuzeau, 2010.
- Malinowski, Stephen, *Bach, Canone alla decima, Art of Fugue*: https://www.youtube.com/watch?v=T_EXtFcqyVE
- Morin, Philippe, *Arts visuels et musique*, Canopé - CRDP de Poitiers, 2011.